Rapport du jury d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain (Session 2024)

Le jury a entendu 140 candidats. Un peu plus de 16% ont obtenu une note inférieure à 10 — mais aucun en-dessous de 5, ce qui aurait été éliminatoire —, environ 26% ont été notés entre 15 et 20, soit, par rapport à l'année dernière, un pourcentage équivalent de bonnes prestations.

Les prestations moyennes (notes entre 10 et 13) s'expliquent, dans la plupart des cas, par des connaissances un peu approximatives, mais résultent aussi du manque de conviction de certaines présentations. Rappelons qu'il est bon d'offrir un exposé alerte et dynamique et non d'égrener de façon un peu monocorde une liste de faits et/ou de chiffres dont le candidat parfois ne sait trop que faire. En effet, trop souvent, les candidats se sont contentés d'énumérer leurs connaissances sur une thématique proche du sujet sans en cerner précisément le sens et le questionnement.

Pour l'essentiel, les remarques formulées à l'occasion des précédentes sessions restent d'actualité. La préparation des étudiants est soignée, les problématiques soulevées par un programme dont le jury connaît l'ampleur, s'avèrent le plus souvent maîtrisées. Les exposés sont généralement bien construits et annoncés par une introduction, parfois un peu longue, mais obéissant bien aux règles de l'exercice. Il apparaît même que les plans retenus se sont avérés un peu moins stéréotypés que certaines années (pour donner un exemple, les étudiants ont su moduler et renouveler l'incontournable troisième partie sur les nouveaux défis).

Il resterait cependant à mieux maîtriser parfois les définitions et les indicateurs. Le concours d'accès à une école de statistique impose, en effet, quelques connaissances sur certains éléments de base (taux ou indices, par exemple, sont des mots qui restent un peu obscurs chez certains candidats) mais aussi sur la manière dont sont construits et ce que signifient ces indicateurs, ainsi le taux de natalité.

Rappelons une nouvelle fois qu'il n'est guère utile de convoquer trop d'ouvrages dont il est manifeste qu'ils ne sont connus que de nom. C'est le raisonnement qui importe non la fausse érudition. Le « *name dropping* » ne peut que nuire au candidat.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, il peut arriver que nous demandions à un candidat lors des questions qui suivent l'exposé de nous montrer sur les cartes qui sont accrochées dans les salles les lieux évoqués pendant la présentation. Nous n'entendons pas dresser le sottisier d'usage, mais les erreurs de localisation sont parfois stupéfiantes. Même stupeur parfois pour ce qui concerne les dates proposées. Quant aux chiffres, rappelons que ce sont les ordres de grandeur que l'on demande de préciser plus que les valeurs absolues. Il est difficilement concevable que le PIB des grandes puissances se donne en milliers d'euros.

Faut-il rappeler que les questions posées en fin d'exposé ont pour but de permettre aux candidats de revenir sur certaines assertions, de se corriger et de compléter? Certains manifestent bien peu d'énergie à cet exercice, comme s'ils estimaient que tout avait été dit.

D'autres réagissent comme si l'intégralité de leur exposé avait été remis en cause par une simple demande de précisions ou d'éclaircissements. L'entretien est à prendre pour ce qu'il est : une partie de l'exercice d'évaluation qui permet d'approfondir, de compléter ou de corriger l'exposé. Il n'est donc pas indispensable de savoir répondre à toutes les questions dont certaines relèvent de l'approfondissement. Il est préférable de raisonner avec l'aide du jury, ou de ne pas répondre et dire que l'on ne sait pas, plutôt que de chercher à diluer le propos par des éléments n'ayant rien à voir la question traitée.

Terminons en rappelant que nous proposons à chaque étudiant une paire de sujets, ce qui limite le caractère aléatoire de l'épreuve orale.

Quelques exemples de sujet proposés :

- Réguler le numérique est-il possible ?
- L'usine d'hier à aujourd'hui
- La France, terre d'immigration
- La guerre économique
- Le système monétaire international d'hier à aujourd'hui
- L'Europe face à la Russie
- La mer, enjeu de la mondialisation
- La fécondité dans le monde, quels enjeux ?
- Que reste-t-il des empires coloniaux ?
- La Chine et la Russie